

Les postes les plus importants qu'il occupa sont les suivants :
Ingénieur directeur des fonderies Vauthy, à Carvin (Pas-de-Calais) ; chef de service de la fonderie d'acier aux anciens établissements Cail, à Denain, jusqu'au début de 1914, après quoi il passa, jusqu'à la mobilisation, au même titre, à la Société métallurgique du Hainaut, à Cornillet (Belgique).

Mobilisé aux armées, après dix-huit mois de front, il fut d'abord attaché aux établissements Citroën, pendant quelques mois, puis se remit à la fonderie, aux établissements Sohier, à La Courneuve (Seine), où il était chef de service et où il réussit particulièrement la fabrication des obus.

En 1918, il entra comme chef de service aux établissements Chavanné-Brun frères, à Montbrison, où il créa, à peu près complètement, une fonderie importante pour la grosse pièce.

Enfin, de 1923 à 1925, il fut attaché en cette même qualité aux automobiles Berliet, et ses connaissances, aussi bien en fonderie de fonte qu'en fonderie d'acier, son travail, sa droiture, son expérience du métier et des hommes le firent apprécier et regretter de tous.

Notre regretté GONTIER a été inhumé à Marsillac-Lanville (Charente).

Analyse de la communication adressée à la Société par la Commission régionale de Lyon.

DALLEINE (Gaston), Cluny 1901. — Notre camarade DALLEINE (Gaston), Clun. 1901, est décédé le 19 février dernier, à Rouen. Ses obsèques ont eu lieu le samedi 21 février.

Devant le cercueil de notre regretté Camarade, à qui l'âge pouvait laisser espérer encore de longues et fécondes années, le vice-président du Groupe rouennais, M. MATHIEU (Châl. 1894), a prononcé quelques paroles d'adieu, au nom du Groupe rouennais et de la Société. Nous en extrayons les notes suivantes :

« A sa sortie de l'École, DALLEINE s'orienta vers l'industrie textile et devient sous-directeur des filatures Léon Vêrilhae. La guerre le trouve directeur de la Filature du Grand-Tendos, où l'on fait alors appel à ses compétences techniques pour organiser les fabrications de guerre. Son activité et ses nombreuses qualités le font rapidement désigner comme chef d'un important secteur de contrôle. C'est à ce moment que l'on put apprécier toute la valeur, le dévouement et la haute conscience qu'il apportait à l'accomplissement d'une tâche délicate entre toutes, s'évertuant à résoudre, presque chaque jour, des problèmes nouveaux pour lesquels les nécessités des heures graves que nous traversons exigeaient des solutions rapides et, avant tout, efficaces et sûres. C'est à ce labeur que, sans répit, notre Camarade consacre le meilleur de lui-même, s'élevant toujours au-dessus de sa tâche.

» A la fin de la guerre, il entreprend la mise en exploitation, à la maison Thoumyre, d'une fonderie récemment créée, où ses qualités d'assimilation et son esprit d'observation lui permettent de se familiariser rapidement avec ces questions de fonderie pourtant si complexes. Enfin, la mort est venue le frapper au moment où il avait pris la direction des ateliers de la Société mécanique industrielle et agricole, au développement de laquelle il se donnait tout entier. »

Notre camarade MATHIEU termina en adressant, au nom de la Société, à la famille éplorée de notre Camarade, l'expression des unanimes et profonds regrets de tous et présenta l'hommage respectueux de nos vives et sincères condoléances.

Analyse de la communication adressée à la Société par la Commission régionale de Rouen.